

analogue, sur laquelle semble, pour ainsi dire, avoir été calquée celle de Lalitâditya, du *Râdjataranginî*.

Ce roi kaçmîrien, en traversant les provinces orientales des possessions modernes des Anglais, peut facilement, comme l'observe M. Wilson (*As. Res.* t. XV, p. 47), avoir gagné le delta du Gange et du Brahmaputra, ou la mer Orientale; Rhagu y parvint de même.

SLOKA 148.

गौडमाण्डलात्

Gâuḍa ou *Gâura* peut se prendre pour un des noms du Bengâle. Nous savons, par une inscription sanskrite trouvée près de Bénarès (*As. Res.* t. V), que des princes qui s'appelaient empereurs ou rois de Gâura ont possédé le pays autour de Bénarès, l'an 1026 de notre ère, et que ces princes faisaient remonter leur origine jusqu'à Bhagadatta, qui, dans le *Mahâbharat* (*Sabha parva*, sl. 578, 579 et 1268, 1269, éd. de Calc.), est désigné comme un souverain des Yavanas, qui gouvernait Maru et Naraka, comme un ami de Pandu, et comme roi de Prâgdjyôtich¹.

Wilford dit que les rois de Gâuḍa n'étaient pas connus avant la décadence de l'empire de Magadha, et que, vassaux et tributaires jusqu'à cette époque, ils étendirent ensuite leur domination jusqu'à Allahabad (*As. Res.* t. IX, p. 73). Cet auteur ne veut pas qu'on entende le Bengâle sous le nom de Gâuḍa, nom qu'il applique au Malva moderne (*ibid.* pag. 105); j'aurai occasion de revenir sur ce sujet. En attendant, je puis dire que les éléphants de Gâuḍa, dont il s'agit ici, pouvaient être, soit du pays de Malva, adjacent à celui d'Allahabad, soit du Bengale, parce que, d'après les *Instituts* de l'empereur Akbar, l'un et l'autre pays abondent en ce genre d'animaux (*Ayin Akbari*, tom. I^{er}, pag. 129, trad. Gladwin).

¹ Dans ma note sur le sloka 150 du livre II, j'ai cité textuellement un passage du *Harivansa* qui contient les noms de Naraka, de Maru et de Prâgdjyôtich, et j'ai fait remarquer la grande incertitude où nous sommes sur la situation de ces royaumes, entre le nord, l'ouest et l'est. Il m'appartient d'autant moins d'entrer ici dans des développements géographiques sur ces pays, que le savant M. Lassen a déjà entrepris d'éclaircir la géographie du *Mahâbharat*, tâche qui est un véritable *dig-vidjaya*, dans lequel l'accompagnent les vœux, et l'attendent les applaudissements de tous les amis de la littérature indienne. (Voyez, pour Naraka, Maru et Prâgdjyôtich, *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, II Bandes, 1^{er} Heft, Seite 25, 26.)